

PARABOLE DU STATUAIRE DEVANT SON OEUVRE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un bloc de marbre était si beau qu'un statuaire en fit l'emplette. « Qu'en fera, dit-il, mon ciseau? Sera-t-il dieu, table ou cuvette? Il sera dieu; même je veux qu'il ait en sa main un tonnerre. Tremblez, humains! Faites des vœux : voilà le Maître de la terre. » L'artisan exprima si bien le caractère de l'idole, qu'on trouva qu'il ne manquait rien à Jupiter que la parole : même l'on dit que l'ouvrier eut à peine achevé l'image, qu'on le vit frémir le premier, et redouter son propre ouvrage. À la faiblesse du sculpteur le poète autrefois n'en dut guère, des dieux dont il fut l'inventeur craignant la haine et la colère. Il était enfant en ceci; les enfants n'ont l'âme occupée que du continuel souci qu'on ne fâche pas leur poupée. Le cœur suit aisément l'esprit; de cette source est descendue l'erreur païenne, qui se vit chez tant de peuples répandue. Ils embrassaient violemment les intérêts de leur chimère : Pygmalion devint amant de la Vénus dont il fut père. Chacun tourne en réalités, autant qu'il peut, ses propres songes : l'homme est de glace aux vérités; il est de feu pour les mensonges. (Jean de La Fontaine)

Tandis que Michel-Ange suppliait son *Moïse* de lui parler, ce sculpteur de la fable se mit à frémir et à redouter la puissance possible de son *Jupiter*. Ces deux attitudes sont bien représentatives de l'humanité devant le mystère divin. En effet, devant ce mystère, des systèmes religieux se sont échafaudés pour tenter d'apporter une réponse adéquate; tentant d'apporter des réponses aux grandes questions existentielles tout en tentant de mettre l'humanité plongée dans la précarité, à l'abri des colères divines appréhendées. Tandis que les dieux païens exigent des adorateurs et des victimes expiatoires, tandis que les athées sont dégoûtés de tous ces

systèmes religieux manipulateurs devant faire valoir ces dieux mesquins et jaloux de l'homme, les croyants à la manière évangélique découvrent dans la foi que l'homme et le Dieu-Père ne sont plus dans le faire-valoir mutuel mais que l'homme est plus lui quand Dieu est d'autant plus lui. En régime païen, tout système religieux, dans l'espoir de mettre l'humanité à l'abri des caprices divins, doit faire valoir les dieux pour qu'ils prennent en compte la situation précaire de l'humanité et l'épargne enfin de toute mort. En régime de foi, l'humanité est considérée comme naturellement en manque de moyens de salut, de plénitude et c'est le Dieu-Père qui lui propose par pure grâce, cette possible plénitude. Dieu n'est donc pas un Dieu mesquin comme les dieux olympiens mais il est puissance de vie pour l'humanité plongée désormais en milieu divin. Et devant cette humanité fragile, le Dieu-Père s'émerveille de son œuvre comme Michel-Ange devant son œuvre et supplie l'humanité de parler, d'entrer en alliance avec lui.

Le sculpteur de la fable craignait les caprices de ce dieu qu'il avait fait naître. Tandis que la religion carbure à la peur, la foi carbure à l'amour! « Car celui qui refuse le Fils se sépare du Père, et celui qui reconnaît le Fils trouve en même temps le Père. Si vous gardez sa parole vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et ce que le Fils lui-même nous a promis, c'est la vie éternelle. » (1 Jn 2, 24-25) Voilà donc exprimé en quelques mots, ce grand mystère d'alliance et de salut qui nous rappelle que nous avons été instruits de tout par cette onction de l'Esprit Saint. Terminons maintenant notre réflexion par cette citation de François Varone; « En bref c'est l'existence humaine dont le désir exulte dans l'accueil de la révélation du don de Dieu. Mais une telle existence se trouve libérée de la religion : son problème n'est plus de trouver le rite efficace pour atteindre Dieu. Son seul intérêt, c'est d'exister et de faire exister dans la mouvance du don reçu. C'est avec Dieu, d'exister pour épanouir le désir des hommes... voilà un engagement réel qui se passe en esprit et en vérité. » (In *Ce Dieu absent qui fait problème*, p.73)

L'homme sera-t-il de glace devant la vérité du don révélé et de feu pour les mensonges. La réponse à la question nous appartient maintenant!

